

ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 10 G.D.

27. JUGEMENT DERNIER

livret de 19 pages, 10 feuilles

Jugement particulier et jugement général :

1^{er} point : - *Confusion des pécheurs au jugement général*
- *Triomphe et gloire des justes (trois carnets???, p. 10)*

2^e point: - *Récompense des justes*
- *Condamnation des méchants*

Cf.: texte, page suivante

27 JUGEMENT DERNIER

TUNC VIDEBUNT FILIUM HOMINIS VENITE IN NUBE,
CUM POTESTATE MAGNA ET MAJESTATE.

“Alors, il verront le Fils de l’homme qui viendra sur une nuée,
avec une grande puissance et une grande majesté.”

(Lc 21, 27)

Que le second avènement de Jésus-Christ, dont je veux vous parler aujourd’hui, est différent de son premier avènement sur la terre! C’est, à la vérité, le même Jésus-Christ, Fils de Dieu, Fils de l’homme, qui paraît dans l’un et dans l’autre. Mais sous des traits bien différents.

La première fois qu’il a visité les hommes, il ne s’est point environné de l’éclat de sa gloire, il a paru parmi eux dans les infirmités, les humiliations et les opprobres. Aussi l’Écriture, pour nous le peindre dans ce premier avènement, nous le représente comme un agneau plein de douceur, comme un père plein de tendresse, comme un pasteur charitable qui court après la brebis égarée et qui cherche à la ramener au bercail.

Mais, dans son second, elle ne nous le peint plus avec la douceur de l’agneau, mais avec la fureur du lion. Alors il paraîtra dans tout l’éclat de sa puissance et de

p. 2

sa majesté. Alors ce ne sera plus un Dieu traîné comme un criminel dans les rues de Jérusalem, environné d’ennemis cruels occupés à le rassasier d’opprobres. Mais il sera accompagné de toute la cour céleste, et assis sur un trône éclatant pour juger les hommes. Nous serons tous cités à son tribunal redoutable. Les anges nous feront entendre à tous ces paroles: “Levez-vous, morts, et venez au jugement.” SURGITE MORTUI ET VENITE AD JUDICIUM.

Si jamais oracle a dû nous effrayer, c’est celui-ci. Et de tous les spectacles qui font trembler, je n’en connais point qui puisse, avec le secours de la grâce, produire plus efficacement de salutaires émotions dans nos âmes, que celui du jugement dernier. On a vu le déluge universel ensevelir tous les hommes qui étaient alors sur la terre dans le gouffre de ses eaux vengeresses, à l’exception de huit personnes seulement. On a vu le feu embraser des villes criminelles et en consumer jusqu’aux fondements. On a vu des guerres si horribles que les ruisseaux de sang coulaient de toutes parts; des famines si extrêmes que les mères mangeaient leurs propres enfants. Tous les traits de la colère du Seigneur n’étaient rien en comparaison de ceux qu’il fera éclater au grand jour du jugement contre les pécheurs : ils y seront

p. 3

couverts d’opprobres et de confusion et condamnés aux plus affreux supplices. Les bons, au contraire, y paraîtront couverts de gloire et recevront la récompense due à leur vertu...

Dans mon premier point, je me propose de vous parler du triomphe et de la gloire des justes et de la confusion des pécheurs au jour du jugement général.

Dans le second, je vous parlerai de la condamnation des méchants et de la récompense des justes.

Implorons le secours de la sainte Vierge qui est maintenant le refuge des pécheurs, mais qui au jour du jugement leur refusera sa protection.

Ave Maria.

Rien de plus frappant que la peinture que l’Évangile nous fait du jugement dernier. Jugement terrible par les signes qui l’annonceront, terrible en lui-même et plus terrible encore par ses suites. Le soleil éclipsé, la lune ensanglantée, les étoiles tombant du firmament, la mer en courroux rompant ses barrières, la nature entière dans un bouleversement affreux, annonceront le jugement dernier. Les anges, ministres des vengeances du Seigneur,

emboucheront des trompettes et feront entendre d'un bout de la terre à l'autre ces paroles

p. 4

effrayantes : "Levez-vous, morts, et venez au jugement." SURGITE ...

Alors, la terre ouvrira ses entrailles et les tombeaux rendront leurs morts. L'enfer lui-même, obéissant à la voix du Seigneur, vomira ses malheureuses victimes. Alors, tous les hommes, rassemblés dans le lieu destiné par le souverain juge pour être le théâtre de ses bontés et de ses vengeances, verront Jésus-Christ paraître sur une nuée tout brillant de gloire. La colère et l'indignation peintes sur son visage feront sécher de crainte les pécheurs. Dans ce moment, le Seigneur ouvrira le Livre où sont écrites toutes nos actions. Il les dévoilera à la face de l'univers assemblé. LIBER SCRIPTUS PROFERETUR IN QUO TOTUM CONTINETUR

(Dies irae, v. 5)

Alors le pécheur verra, et tous les hommes verront avec lui le mal qu'il a fait et le bien qu'il a omis. C'est dans ce moment, avarès qui accumulez trésors sur trésors, souvent contre toutes les règles de la justice chrétienne, qui fermez vos entrailles à la vue de la misère des pauvres, et qui donnez à votre avarice le nom d'économie, c'est alors, dis-je, que votre criminel attachement aux biens de la terre sera dévoilé.

Impudiques, qui cherchez les lieux les plus secrets, les ténèbres les plus épaisses pour satis-

p. 5

faire vos passions et pour dérober à la vue des hommes vos abominations, tout sera découvert. Ceux dont vous craignez plus les regards et à qui vous prenez plus soin de cacher les feux impurs dont votre coeur est brûlé, verront au grand jour vos turpitudes. Ces pensées, ces actions, qui vous couvriraient de honte et de confusion si elles étaient connues d'un petit nombre de personnes, le seront alors de tous les hommes. NIHIL EST OPERTUM QUOD NON REVELETUR. On connaîtra donc alors, hommes sensuels et voluptueux, cet amour profane qui captive votre coeur, ces pensées deshonnêtes, ces désirs grossiers, ces regards lascifs, ces voluptés brutales, que vous voudriez pouvoir vous cacher à vous-mêmes...

Vindictifs, la haine que vous cachez maintenant dans votre coeur sera connue de tous, et ceux qui en sont les objets en auront une connaissance parfaite.

Médisants et calomnieux, vous vous cachez maintenant de ceux dont vous voulez déchirer la réputation, mais alors ils connaîtront votre malice et votre méchanceté.

Et vous, injustes usurpateurs du bien d'autrui, qui usez de fraude et de fourberie dans vos contrats, qui retenez chez vous le salaire de l'artisan et du serviteur qui vous ont donné leurs soins et leurs sueurs, vos criantes injustices

p. 6

paraîtront et vous couvriront de honte.

Quelle confusion pour ces hommes qui se disent attachés à la religion de Jésus-Christ, et qui dans le fond du coeur en abhorrent la doctrine, et en méprisent les ministres qui leur donnent à l'extérieur des marques d'amitié, tandis qu'ils ne cherchent en leur absence qu'à les calomnier, à tourner en ridicule leurs conseils sages et salutaires, à empêcher le bien qu'ils voudraient faire, qui débitent sourdement une doctrine contraire à la leur, qui prennent à tâche de détruire les germes de salut dans les personnes que les pasteurs trouvent encore dociles à leurs leçons! Tous ces procédés abominables, dont rougiraient les auteurs, si on les connaissait, paraîtront au grand jour aux yeux de l'univers.

Hypocrites qui, dans vos bonnes oeuvres ne cherchez pas à plaire à Dieu, mais aux hommes, on connaîtra le motif de vos actions et vous rougirez d'avoir préféré la créature au

Créateur. Il se trouve quelquefois des pécheurs assez aveugles pour se glorifier de leur crimes. Mais au jour du jugement, ce seront ces crimes qui contribueront le plus à leur confusion et à leur honte. Quelle confusion dans ce moment terrible, pour les chrétiens surtout, qui craignent de faire à un confesseur l'aveu de leurs crimes et qui, par cette crainte, s'éloignent des sacrements!

p. 7

Quelle honte pour ceux qui approchent du tribunal de la pénitence, mais qui cachent à leurs confesseurs quelques péchés, et profanent ainsi les sacrements! Au jour du jugement, les mêmes confesseurs auront une parfaite connaissance de tous ces péchés dont on leur aura refusé la connaissance pendant la vie, et qu'ils auraient remis et pardonné si on leur en avait fait un aveu humble et sincère. Ils ne seront pas les seuls à les connaître: parents, amis, en un mot tous les hommes les connaîtront. Les péchés de chaque année, de chaque mois, de chaque jour y seront détaillés sans exception, dans leur nombre, dans leurs circonstances. Le pécheur les verra, il les verra tous, il les verra malgré lui, il en séchera de douleur; mais elle ne sera plus salutaire. PECCATOR VIDEBIT ET IRASCITUR.

Dans quelle confusion, dans quelle consternation ne le jettera pas la vue de ses crimes, qui se présenteront à lui comme son ouvrage! Maintenant le pécheur accusé d'un crime soutient qu'il en est pas l'auteur; ou s'il est obligé d'en convenir, il en rejette tout l'odieux sur le prochain. Jusque dans le tribunal de la pénitence, il cherche à déguiser et à diminuer ses fautes. Mais au jour du jugement, il sera forcé de reconnaître la malice et l'énormité de ses crimes.

p. 8

Ce qui augmentera encore la confusion des réprouvés, seront les reproches amers qu'ils recevront de la part de ceux dont ils seront la cause de la perte et de la damnation.

Pères et mères, qui laissez vos enfants vivre dans l'ignorance, vous surtout qui leur donnez de mauvais exemples, ces enfants s'élèveront contre vous, et vous reprocheront d'être la cause de leur perte et de leurs malheurs. "Fallait-il, s'écrieront ces malheureux, que vous fussiez les auteurs de notre vie, si vous vouliez être les auteurs de nos maux?"

Que de reproches n'auront point à essayer les pécheurs publics et scandaleux, apôtres du crime et du libertinage, qui font connaître, par leurs discours impurs, le mal à ceux qui ont le bonheur de l'ignorer, qui font aimer le crime à ceux dont le coeur est encore pur, qui ne cherchent qu'à ébranler la foi des âmes soumises et fidèles! Ah! pécheurs qui m'écoutez, vous surtout qui ne rougissez point de prononcer, souvent même en présence des jeunes gens, des paroles obscènes et à double sens, tremblez pour le jour des vengeances: ceux et celles qui vous écoutent aujourd'hui avec plaisir s'élèveront au jour du jugement, pour conjurer le Seigneur de faire retomber sur vous tout le poids de sa colère.

p. 9

Et vous, chrétiens, qui fournissez à ces ivrognes de profession la matière pour offenser le Seigneur, ces mêmes ivrognes, qui paraissent vous savoir si bons quand vous leur donnez le moyen de satisfaire leur passion, demanderont que vous portiez une partie du châtement que méritent leurs excès et une partie de la honte qui les accablent.

La vie même de Jésus-Christ couvrira les pécheurs de confusion. Avides, vous serez jugés sur les lois rigoureuses de la pauvreté évangélique par un juge si pauvre qu'il n'a pas eu où reposer la tête.

Ivrogne, tu seras jugé par ce Dieu pénitent qui a passé quarante jours sans boire ni manger, et qui, ayant eu soif sur la croix, n'a été abreuvé que de fiel et de vinaigre.

Impudique, tu seras jugé par le Fils d'une Vierge et la plus pure de toutes les Vierges.

Hommes colères et vindicatifs, vous serez jugés par celui qui, étant sur une croix, a prié pour ses ennemis, pour ceux mêmes qui le crucifiaient.

Enfants désobéissants à vos pères et mères, vous serez jugés par celui qui obéissait à la sainte Vierge et à saint Joseph, et qui a obéi à son Père jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix.

Cette opposition entre la vie du pécheur et celle de Jésus-Christ, qui est venu sur la terre pour être notre modèle, accablera de honte le pécheur qui aura refusé de marcher sur ses traces.

p.10

Les corps mêmes des réprouvés serviront à les humilier. Ces corps que les pécheurs auront idolâtrés sur la terre, et dont ils auront tant pris de soin, ne seront plus que des cadavres hideux et effroyables.

Tandis que les pécheurs seront ainsi couverts de confusion, les justes seront couverts de gloire. Leurs corps seront brillants comme le soleil et inaccessibles à la moindre douleur. Ils seront associés aux anges pour partager leur bonheur et pour chanter avec eux les louanges du Tout-Puissant. Alors les actions des justes qu'on regarde ici-bas comme folies les couvriront de gloire. Mais, hélas! cette gloire même des bienheureux augmentera encore la confusion des pécheurs qui se désireront la mort, pour se soustraire à la honte dont ils seront accablés. Mais leurs souhaits seront inutiles. DESIDERABUNT MORI ET FUGIET AB EIS MORS.

Dans le désespoir où les jetteront la honte et l'opprobre dont ils seront couverts, ils s'adresseront aux montagnes pour les conjurer de les écraser par leur chute: "Montagnes, s'écrieront ces malheureux, tombez sur nous." Mais les montagnes seront aussi insensibles à leurs cris qu'ils auront été eux-mêmes insensibles aux avertissements que Dieu leur a tant

p. 11

de fois envoyés pour les engager à faire pénitence. Ils ont été sourds à la voix des ministres du Seigneur qui voulaient les faire quitter les sentiers du crime, et les réconcilier avec un Dieu outragé par leurs crimes, et soustraire aux malheurs qui les accablent. Au jour du jugement, tous les êtres refuseront de prêter l'oreille à leurs prières et à leurs gémissements. Pendant la vie, leur conscience leur reprochait sans cesse leurs crimes et leurs abominations: ils étouffaient sa voix charitable. Au jour du jugement, tout, jusqu'aux montagnes refuseront d'écouter leur voix. Les pécheurs seront-ils quittes après cette confusion? La colère du Seigneur sera-t-elle satisfaite? Non, chrétiens!

L'arrêt de condamnation va être prononcé contre eux, et c'est cette condamnation dont je me propose de vous parler dans mon second point.

Deuxième point

Jésus-Christ, après avoir convaincu le pécheur de ses crimes, après l'avoir même obligé de le reconnaître comme l'ouvrage de sa malice et de sa méchanceté, donnera ordre à ses anges de séparer les bons d'avec les méchants. Les premiers seront placés à la droite, et les autres à gauche.

"Justes, réjouissez-vous ici, venez, vous dira Jésus-Christ, venez,

p. 12

les bien-aimés de mon Père, posséder le royaume que je vous ai préparé et acquis par

l'effusion de mon sang.. VENITE, BENEDICTI PATRIS MEI, POSSIDETE REGNUM VOBIS PARATUM (*Mt 25, 34*). Venez recevoir la récompense des peines et des travaux que vous avez supportés pour moi. Venez, saints apôtres, qui avez établi ma religion avec tant de zèle et de courage, et qui en avez signé les vérités de votre sang; généreux martyrs, qui l'avez soutenue par votre courage, qui avez donné votre vie pour elle; saints confesseurs, qui l'avez illustrée par vos exemples.

Venez, troupe choisie d'anachorètes et de solitaires, qui avez préféré les rigueurs de la pénitence aux plaisirs du monde; venez, fidèles chrétiens, qui avez vécu dans le monde sans en suivre les maximes, qui avez été persécutés pour ma foi et pour ma religion; qui avez amassé des trésors pour le ciel par le saint usage que vous avez fait de vos biens, en me donnant à manger lorsque j'ai eu faim, à boire lorsque j'ai eu soif dans la personne des pauvres, qui m'avez soulagé en les soulageant, qui m'avez vêtu en les vêtant eux-mêmes; et vous, pauvres, qui avez souffert avec patience votre misère; vous tous enfin, qui avez fidèlement observé ma loi...

venez apprendre qu'en me servant vous serviez un Dieu fidèle en ses promesses,

p. 13

libéral en ses récompenses.

Venez prendre possession, non pas d'un royaume du monde, mais d'un royaume éternel, qui vaut mieux que tous les royaumes de l'univers. entrez dans ce royaume pour n'en jamais sortir et pour y jouir de tous les biens et des plaisirs les plus ravissants. VENITE...

Oh! qu'il sera doux, qu'il sera consolant d'être du nombre de ceux qui seront ainsi distingués au jugement de Dieu! Quelle joie pour les bienheureux d'entendre cette sentence favorable, de se voir, à la fin de leurs travaux et de leurs peines, en possession de la récompense! Déjà, je m'imagine voir ces heureux prédestinés s'élever dans les airs, et prendre leur essor dans le sein de Dieu où ils vont pour toujours!

Pour vous, pécheurs, tremblez. La même bouche qui vient de prononcer la sentence en faveur des élus, va prononcer l'arrêt irrévocable de votre condamnation. Celui qui leur a dit: "Venez les bien-aimés de mon Père", va vous adresser ces paroles foudroyantes, avec un regard étincelant de fureur: "Allez, maudits, allez au feu éternel." ITE MALEDICTI IN IGNEM AETERNUM. (*Mt 25, 41*). À ce coup de foudre, il s'élèvera parmi cette troupe innombrable de damnés des cris affreux, des hurlements épouvantables, des plaintes et des gémis-

p. 14

sements si tristes, qu'on ne saurait les peindre ni les concevoir. "Allez," dira Jésus-Christ à ces ivrognes, dans les flammes dévorantes, où vous éprouverez avec les autres supplices une soif insupportable. Vous me demanderez une goutte d'eau pour l'étancher et je vous la refuserai.

Impudiques, qui avez brûlé sur la terre par le feu de la passion, allez maintenant brûler dans l'enfer.

Persécuteurs de mon Église, vous avez affligé et tourmenté ses enfants fidèles, allez. Je vous livre aux exécuteurs de mes vengeances, qui vous tourmenteront éternellement. Allez, infâmes ennemis de mon Nom. Retirez-vous de ma présence. Allez pour toujours dans l'abîme de ma colère.

Et vous, ennemis de ma gloire qui, bien loin de chercher à me gagner des âmes, preniez en mains les intérêts du démon. Vous dont la langue lui servait d'instrument pour faire tomber les âmes innocentes dans le péché. Allez brûler avec le démon dont vous avez servi la cause, par vos médisances, calomnies et surtout par vos paroles sales et obscènes.

Alors, les pécheurs verront leurs parents, leurs amis, placés à la droite, monter glorieux et triomphants au ciel avec Jésus-Christ, la sainte Vierge et tous les saints.

Ce sera alors, enfants criminels, qu'il faudra dire adieu pour toujours à ces pères et mères dont vous n'avez pas voulu suivre les leçons et les exemples. Vous avez versé des larmes,

p. 15

lorsque la mort vous les a enlevés sur la terre. Vous avez baigné de vos pleurs le tombeau qui les renfermait; alors dans ce temps-là, vous pouviez espérer les revoir, mais vous les voyez aujourd'hui pour la dernière fois. Le ciel va devenir leur séjour pour l'éternité, et l'enfer va être votre partage pour toujours.

Et vous, pères et mères, dont les enfants n'auront pas suivi les mauvais exemples et les conseils perfides, que de larmes ne répandîtes-vous pas lorsque la mort vous les enleva à la fleur de l'âge, pour les empêcher de devenir les complices de vos crimes en suivant vos exemples! Vous allez être séparés d'eux pour ne les revoir jamais.

Et vous, amis et époux, qui ne cessiez de pleurer la mort de votre ami et de votre épouse, Dieu va mettre entre vous un mur de séparation que vous ne pourrez jamais franchir.

“Mais, Seigneur, n'êtes-vous plus le Dieu des miséricordes, vous qui traitez avec tant de rigueur ces malheureux? Cette miséricorde a toujours été un asile au pécheur. Un seul soupir d'un coeur contrit et humilié était capable de vous fléchir. Serez-vous insensible aux gémissements et aux larmes que ces pécheurs versent en abondance sur leurs iniquités passées? Comment est-ce que, d'un Père tendre et miséricordieux, vous êtes devenu un ennemi irréconciliable?”

Oui, mes frères, le temps de la miséricorde sera passé, et cette miséricorde dont les pécheurs ont abusé

p. 16

ne se fera plus voir à eux que sous les traits d'une justice irritée, d'une patience changée en fureur. Elle demandera vengeance à la justice, elle se joindra à elle pour sévir contre le pécheur, et le punir avec d'autant plus de rigueur que la miséricorde aura eu plus d'indulgence. Dans ce moment fatal, les anges abandonneront les pécheurs. Toutes les créatures combattront contre eux et demanderont justice.

“C'en est donc fait! s'écrieront les pécheurs dans l'amertume de leurs coeurs, il n'y a donc plus d'espérance pour nous. Beau ciel, pour lequel nous étions faits, et où toutes nos places étaient marquées, nous ne vous verrons jamais, nous ne vous posséderons jamais. Croix adorable, vous ne serez plus notre espérance. Vierge sainte, vous ne serez plus notre refuge. Saints patrons et protecteurs, vous ne prierez plus pour nous. Anges vigilants, vous ne nous protégerez plus. Parents, amis, époux, épouses, frères et soeurs, nous voilà séparés pour jamais. L'enfer est notre unique partage.

Alors la terre ouvrira ses affreux abîmes pour les engloûtir; et ces malheureux, entraînés par le poids de leurs péchés et par les démons, ministres des vengeances du

p. 17

Seigneur, tomberont dans l'enfer en jetant des cris et des hurlements effroyables. Leur chute précipitée dans l'enfer se fera avec un bruit et un fracas épouvantables. La porte en sera fermée sans retour.

Pouvez-vous entendre, chrétiens auditeurs, ces étranges vérités sans être saisis de la plus grande frayeur? Comment est-ce que notre sang ne se glace pas dans nos veines lorsque nous pensons à ces malheurs extrêmes?

Le pécheur enseveli dans l'enfer pour n'en jamais sortir! Ô chute épouvantable! Ô affreuse sépulture! Ô abîme de malheur! Ô justice de mon Dieu! que vous êtes à craindre et qu'il est terrible de tomber entre vos mains!

Voilà, ô péché, la funeste production et le terme fatal du plaisir qui t'accompagne! Voilà, pécheurs, quelle sera votre destinée, si vous ne vous convertissez pas et si vous mourez dans votre péché!

Il ne tient qu'à vous de prévenir un semblable malheur. Prévenez les jugements du Seigneur. N'attendez pas que les anges viennent vous dire : "Sortez de vos tombeaux et paraissez au jugement." Sortez dès aujourd'hui du tombeau de vos iniquités. Rompez ces liaisons criminelles. Renoncez à ces habitudes dangereuses qui sont capables d'attirer sur vous les effets

p.18

de la colère de Dieu.

Craignez les jugements de Dieu. Les plus grands saints en ont appréhendé la rigueur. Accoutumés à ressentir les effets de la miséricorde de Dieu, ils craignaient de ressentir les coups de sa justice.

Job, cet homme si saint, appréhendait les jugements de Dieu. David, cet homme selon le coeur de Dieu, assuré que son péché était pardonné, pria le Seigneur de mettre dans son âme une crainte salutaire de ses redoutables jugements.

Les modèles et les lumières des déserts, après avoir blanchi sous la haire et le cilice, vivaient dans une crainte continuelle des jugements de Dieu.

Et vous, pécheurs, qui avez blanchi, non sous les instruments de la pénitence, mais dans le crime et dans le péché, vous entendez parler de la rigueur des jugements de Dieu, et vous restez tranquilles dans vos désordres et au milieu de vos abominations! Quoi! Les saints trembleront, et les pécheurs seront sans crainte!

"Donnez, ô mon Dieu! cette crainte salutaire à mes auditeurs. Qu'elle les trouble dans leurs plaisirs! quelle les soutienne dans les tentations! quelle répande une salutaire amertume sur les plaisirs que le monde leur présente!"

"Donnez-nous à tous la crainte de vos jugements! Et faites que nous les craignons si efficacement ici-bas que nous n'ayons point à les redouter au Jour de votre vengeance!"